

Le cubage pied à pied

Par Corentin Bador

Il n'est pas forcément aisé de déterminer la méthodologie à adopter quand il s'agit d'estimer la valeur des arbres d'une forêt. Il est vrai qu'il existe différentes manières de réaliser une estimation forestière mais nous allons nous arrêter plus précisément sur celle-ci : l'inventaire en plein.

Le cubage pied à pied ou inventaire en plein, consiste à compter un à un chaque bois présent dans une parcelle forestière. Cela concerne uniquement les forêts fortement capitalisées en bois d'œuvre, celui-ci étant destiné au sciage, au tranchage ou au déroulage.

C'est pourquoi il sera nécessaire de déterminer un volume de bois par qualité de produit afin de pouvoir estimer la valeur d'un lot. C'est ce que l'on appelle l'estimation qualitative et quantitative des bois sur pied.

LA NOTION QUALITATIVE DES BOIS

Tout d'abord, notons que de nombreuses spécificités existent entre les bois résineux et les bois feuillus (aspect, forme, port, feuilles, fruits etc...). Effectivement ces deux types de ligneux ont biologiquement des caractéristiques bien différentes qui se répercutent sur les caractéristiques physiques et mécaniques du matériau bois et donc sur leurs utilisations. De plus il existe de nombreuses essences feuillues (**Chênes**, Châtaignier, Orme, Frêne, **Peupliers**...) et résineuses (**Douglas**, Sapins, **Epicéas**, Pins...) qui elles aussi possèdent des spécificités très différentes.

C'est pourquoi la méthodologie d'estimation pied à pied des bois feuillus et résineux est différente par nature puisque l'utilisation des bois ne sera pas identique. Il est important de souligner que dans le jargon forestier la qualité et l'utilisation du bois sont très souvent synonymes, en effet la quasi-totalité des forestiers parleront de qualité : « menuiserie », « charpente », « palette », « merrain », « plot », « traverses » etc...

Néanmoins notons que c'est la norme européenne NF EN 1927-1 de Mai 2008 qui régleme le classement qualitatif des bois ronds résineux et la norme EN 1316-1 qui régit les bois ronds feuillus et qui les segmentent en quatre qualités spécifiques : A-B-C-D.

Ce qu'il faut bien garder à l'esprit c'est que l'estimation qualitative des bois sur pied réside dans la capacité à déceler les défauts externes et internes des bois en fonction de différents paramètres. En effet certaines singularités ne sont visibles qu'une fois les bois abattus et la « culée » apparente. Pourritures, cœur étoilé ou excentré, irrégularités de croissance, lunure, roulure, échauffure, poches de résine sont autant d'altérités internes difficilement repérables extérieurement et qui déclassent la qualité de ceux-ci car non admises en transformation.

LA NOTION QUANTITATIVE DES BOIS SUR PIED



L'objectif est d'avoir en sa possession l'ensemble des diamètres des tiges à 1,30m de chaque essence, relevé au compas forestier ainsi que les hauteurs moyennes découpe de celles-ci. Cette hauteur découpe correspond à la hauteur dite commerciale ou « grume : 22cm fin bout pour les feuillus durs et 18cm fin bout sous écorce pour les résineux. Néanmoins il existe d'autres hauteurs correspondantes à certains produits spécifiques : 7cm pour la papeterie, 12cm pour les poteaux, 14cm pour la palette, 26cm pour la charpente.

Une fois ces éléments déterminés il faut maintenant calculer un volume grume ou pour chaque famille/qualité de produits : menuiserie, charpente, palette, poteaux et trituration pour les résineux ; ébénisterie/tranchage,

menuiserie, charpente, bois de feu et trituration pour les feuillus. De nombreuses méthodologies existent afin de cuber les arbres sur pied : tables de cubage (Algan, Chaudé), des formules de cubages rapides qui dépendent de l'essence et du type de peuplement et de leur hauteur moyenne etc...

MOBILISATION DES BOIS

Une fois que les volumes sont connus il est nécessaire d'estimer les différents coûts d'exploitation afin de les prendre en considération dans l'estimation. Abattage (manuel/mécanisé), débardage (skidder/porteur) et distance de celui-ci, création d'infrastructures (zone de dépôts, route à camion, place de retournement, pistes de débardage). En effet ces coûts fixes impacteront directement les prix sur pied. Cet aspect est très important dans l'estimation car il permet d'ajuster les prix des bois à la forêt étudiée. En effet en zone Alpine le coût de travail est drastiquement différent qu'en plaine et cela est facilement compréhensible.

PRIX DES ESSENCES

Les prix par essence et par qualité dépendent des cours des bois qui évoluent en fonction de la demande générale du marché national et international. Certaines essences connaissent ces derniers temps une demande considérable et donc ressentent une envolée de leur cours sur pied (Douglas), d'autres en raison d'un volume très important sur le marché lié aux dépérissements généralisés subissent au contraire une chute de leur prix sur pied (Epicéa et Sapin). D'autres essences comme les Chênes ont un cours relativement stable cela s'explique par la demande relativement constante et soutenue des transformateurs de cette essence.



Une estimation pied à pied prend du temps en raison de la nécessité première de compter toutes les tiges, elle requiert également une attention minutieuse afin de déceler au mieux les défauts internes et externes des bois et leurs débouchés commerciaux. Celle-ci exige enfin de la réflexion afin de prendre en considération les infrastructures disponibles ou nécessaires afin de mobiliser la matière première.

“

N'oublions pas qu'il n'y a pas de forêt sans arbres tordus d'où l'importance de compter ceux qui ne le sont pas.